

[150r., 303.tif] au roi, entierement en faveur du tiers Etat, de l'egalité des impots, chez le grand Chambelan. Il reçut un message de Me de Kaunitz. Chez le grand Commandeur qui est de retour de Feldsperg. Le Conseiller du Bailliage Ulrich me porta de sa part le rescript de l'Electeur de Cologne, Grandmaitre dans l'affaire de l'incorporation du Bailliage de Franconie. Diné au logis. Le soir tard a l'opera. I due Conti supposti. Christiane Thun, brillante dans sa loge. Le Pce Lobk.[owitz] de retour me porta des complimens de Frauenberg et de Rosenhof. Il me conduisit chez l'Amb. de France. Je vis sortir du Théâtre Lamberg avec Me de H.[oyos] et ce fut comme ci, le bonheur d'autrui etoit un chagrin pour moi. Vilaine petite passion de l'envie. Elle affecte cela pour se consoler de l'abandon de Landriani. Joué au Whist avec Mes de Haeften et de Voina et le fils du Nonce. Landr.[iani] me conta que sur une representation de la Chancellerie par raport au Cadastre, l'Emp. a ecrit Ego sum lex et Propheta. Que d'arrogance! cela me deplut. Il y a eu une emeute a Paris, que M. de la Fayette a eu de la peine a contenir. Je me couchois avec du noir dans l'esprit. Thugut avoit été chez moi assurant toujours que ...[l'Emp.] ne pouvoit pas vivre. Ses bras sont d'une maigreur extrême. Il se plaint du foye.

Il a plû a verse toute la longue journée.

[150v., 304. tif] § 26. Aout. L'orfevre me porta mon nouveau cachet qui est bien monté. Je lus avec plaisir d'un avocat Hardouin dans le Journal Encyclopédique. Chez le Pce Lobkowitz, j'y mangeois de bonnes pêches et vis combien la Vienne a grossi, au pont de la porte de la Poste elle jettoit des vagues, a celui de la porte de Carinthie elle a detruit un peu la digue, et cependant l'eau est tombée de deux pieds. Parlé a Bach touchant Mandel. Diné seul. M. de Belgiojoso vint me voir et me conta le retablissement des séminaires des Eveques dans les provinces Belghiques, dont l'Edit du 14. Aout est effectivement dans les gazettes de Cologne. Une coalition des trois ordres deploiroit [!] extrêmement a la noblesse de ces provinces, donc l'Empereur n'avoit rien a craindre a cet egard. Chez la vieille Princesse Colloredo. Au spectacle ou j'entendis un morceau du Drame die unmögliche Sache. Chez Me de Hoyos. La.[mberg] est declaré son ami, Landriani y vint. Il y a un Courier de M. de Mercy, qui a vû tous ces bagarres a Paris, les decapitations, l'entrée du roi et de M. Neker. Il y a des brochûres infames contre la Reine qu'on a trouvés a la Bastille.

Le tems toujours pluvieux.